

BISKOT
JANVIER 2020
n°35



Lycée polyvalent de
l'enseignement catholique

En route vers un lycée **VERT**



3 **Interview** Discussion avec Monsieur Peyrard

4 **Dossier ECOLOGIE**

5/6

Idées How to be an eco friendly student ? Eco – responsable jour après jour : comment faire ?

7 **Plus vert !** Des initiatives au lycée

8/9 **Réflexion** Actions climat : Europe, Chine, Inde : tous d'accord ?

10 **Débat** Le cartable fait-il le poids ?

11 **Création** Un modèle, la lettre posthume

12/13 **Reportage** Une Journée au musée de la Résistance à Vassieux

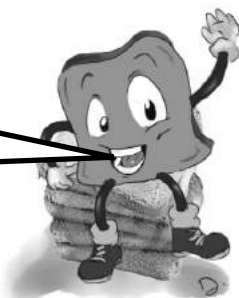
Vie du lycée

14 **Nouveautés** Club, voyage, atelier

15 **Retraite** Mr Tarello : souvenirs, souvenirs
Voyages L'Europe en images

16 **MUN** en images, jeux, concours

Bonne année et bonne
santé à tous et à
toutes !



Appel ...Vous vous sentez une âme d'artiste ? Dessinateurs, peintres, photographes, venez nous proposer une exposition de vos œuvres le vendredi au CDM entre 12h et 13h.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro :

Manon, Tania, Camille, Sophie, Ambroise, Alix, Margaux, Lou, Jules, Kim An, Zoé, Andréa, Elodie, Delphine, Nans, Nathan, Gabriel, Liam, Jeanne, Pierre, Enzo, Damien, Maxime, Paul, Madelen, Mme Bourbon, Mr Peyrard, Mme Dondey, Mr Breton, Mme Bertrand, Mme Delaveyne, les lecteurs et tous ceux qui ont voté pour le concours.

EDITORIAL

Depuis le début de l'année, le lycée a connu de nombreux changements comme l'arrivée d'un nouveau proviseur, Mr Peyrard et le départ de Mr Tarello.

Mais il n'y a pas que le lycée qui ait connu de nombreux changements, Biskot s'est refait une beauté. Et oui, le journal du lycée a accueilli l'arrivée d'un grand nombre d'élèves motivés qui ont continué à le faire vivre. Ces élèves ont réussi à créer un journal qui leur ressemble et qui ne vous exclut pas pour autant. Ainsi pour mieux cerner vos attentes, nous avons mis en place de nombreux liens avec les lycéens, les enseignants et les personnes du lycée avec une Boîte à Idées au secrétariat afin que vous puissiez vous aussi contribuer au journal.

Mais que serait le journal sans des lecteurs, alors pour cela l'équipe vous remercie et nous vous souhaitons une agréable lecture.

Bonjour à toutes et tous,

Je profite de la parution de ce numéro en ce mois de Janvier 2020 pour vous présenter tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année : bonheur, joie, paix, espérance, et...réussites personnelles et scolaires, aux examens ! Investi au sein de l'établissement depuis cette rentrée de septembre 2019, j'ai le plaisir de découvrir le journal du lycée et j'ai très volontiers accepté l'interview des élèves qui ont conçu ce numéro. Ce dernier comporte un volet important sur l'écologie, et je remercie



Pascale Dondey et Véronique BOSSAERT d'avoir relancé le « lycée vert » et impulsé cette initiative auprès des élèves ! Ces derniers ont encore une fois fait preuve de professionnalisme pour ce numéro. Bonne lecture !



Tout l'équipe remercie l'Apel qui participe au financement de ce journal.

Monsieur Peyrard :

« Je suis très accessible »

Le lycée Pierre Termier a depuis la rentrée de septembre un nouveau Directeur. Monsieur Peyrard s'exprime avec franc parler sur sa vision du rôle de directeur, son parcours et ses passions. Faisons mieux connaissance ...



« - Je n'ai jamais trop rien demandé dans ma carrière. J'étais dans l'industrie avant, et puis un jour, j'ai recroisé un ancien directeur que je connaissais qui m'a dit avoir besoin d'un enseignant. Voilà comment j'ai mis un pied dans l'enseignement. En fait, je suis issu d'une génération où l'on m'a toujours dit que pour y arriver, il fallait travailler. Il n'y a pas de secret. Donc je ne pouvais pas rester sans rien faire. J'ai donc mis un pied dans l'enseignement et depuis je n'en suis pas sorti. Mais après c'est le caractère propre à chacun. Moi je suis plutôt dans un esprit actif, dynamique et avec l'envie de rassembler du monde. »

- Pourquoi avoir choisi le lycée Pierre Termier ?
« - C'est un concours de circonstances. J'ai rencontré quelqu'un lors d'une réunion puis j'ai été sélectionné. »

- Avez-vous toujours travaillé dans des lycées privés sous contrat ?
« - Oui, j'ai toujours été dans l'enseignement catholique. Je suis un pur produit de l'enseignement catholique, y compris dans mes études. »

- Qu'avez-vous enseigné ?
« - L'électronique. »

- On a trouvé que vous étiez dans le lycée catholique Saint Louis dans la Drôme, pourquoi l'avoir quitté ?

« - J'avais envie de changer de poste. De

changement. »

- Pourquoi avoir choisi le lycée Pierre Termier ?
« - C'est un concours de circonstances. J'ai rencontré quelqu'un lors d'une réunion puis j'ai été sélectionné. »

- Avez-vous toujours travaillé dans des lycées privés sous contrat ?

« - Oui, j'ai toujours été dans l'enseignement catholique. Je suis un pur produit de l'enseignement catholique, y compris dans mes études. »



- Pour vous, que signifie être un bon directeur ?

« - Être à l'écoute. Ne pas se prendre pour le centre du monde et être dans le dialogue, tout en étant juste et équitable. Essayer, parce que ce n'est pas

toujours simple, de toujours regarder les aspects positifs de l'humain. Et évidemment respecter ce qui est réglementaire et législatif, et avoir une vision globale de l'établissement scolaire. En fait il faut respecter les attentes des familles, des élèves et du personnel de l'établissement. Et quand on a balisé tout ça, on a à peu près un lycée qui tourne. »

- Quelle est selon vous la relation entre le directeur et les élèves d'un lycée ?

« - Je suis très accessible. Il ne faut pas hésiter. Parfois, je mangerai au self, je suis au milieu des élèves et on discute. C'est bien. Vous pouvez m'aborder sans problèmes, voilà je suis très accessible. »

- Selon vous, comment fait-on pour bien faire fonctionner un lycée ?

« - Un lycée c'est comme une entreprise. La différence c'est que celle-ci est à but lucratif. Au lycée, on travaille avec l'humain. C'est lui

la valeur ajoutée. On essaye de travailler main dans la main. Entre guillemets, avec vos parents, on vous éduque. C'est une préparation à l'enseignement supérieur. »

- Quelles actions soutenez-vous mener dans le lycée ?

« - On va refaire le projet éducatif, les délégués participeront. Il faudrait peut-être qu'on fasse une commission restauration, pour que vous donniez votre avis sur le self et dynamiser le repas du midi. Vous avez peut-être des idées pour les créneaux horaires. Ce qui est important pour moi c'est de donner de la vie au lycée. »

Pour finir, avez-vous des passions dans la vie ?

« - Alors j'adore la pêche. Je viens du monde rural. Je n'ai pas honte de le dire car je ne serais pas où je suis si je n'avais pas eu la tête sur les épaules. Cette ruralité, ce lien avec la nature, j'en ai besoin. Je fais de la randonnée aussi. Après, sur l'aspect culturel, j'aime bien les livres sur le développement personnel. J'aime aussi chercher des racines sur les religions dans l'ensemble. La théologie en fait. »

**Ambroise Alemany,
Sophie Mégevand,
Margaux Boissy**

ÉCOLE-OGIE



ETRE ECO-RESPONSABLE A NOTRE ECHELLE

How to be an eco friendly student?

COMMENT ETRE ECO-RESPONSABLE A NOTRE ECHELLE ?

Le but n'étant pas de vouloir se « priver » de tout, mais de réaliser des petites actions quotidiennement qui vont vous permettre tout d'abord de vous sentir mieux, et également d'agir contre le réchauffement climatique, et donc contre la maltraitance de la planète.

Ici, il n'est pas question de devenir un militant entêté, non, mais l'objectif vers lequel nous devrions tendre est de s'investir petit à petit dans la préservation de notre environnement.

Moi-même étant jeune je sais combien il peut être difficile de se dire : « Aujourd'hui, je décide de ne plus acheter dans les grandes enseignes. », ou encore « non, je préfère amener mon repas plutôt que de consommer dans un supermarché. ». Nous avons été, pour la plupart d'entre nous, élevés avec le mode de consommation du « je veux/j'achète ». Nous avons, pour la majorité, une distinction du besoin et du plaisir assez floue.



C'est en effet pour ces raisons qu'il serait très compliqué de tout stopper et de tout changer dans nos modes de vie du jour au lendemain.

Chacun a sa ou ses méthodes pour agir, ou bien n'importe qui peut la/les trouver en faisant quelques recherches. Pour bien débiter, je vous propose quelques idées, de sorte à ce que vous y preniez goût peu à peu, pour qu'ensuite vous trouviez vos propres façons d'agir.

Sophie Mégevand

QUIZZ



*C'est l'hiver ! Brrr...
Qu'est-ce qu'il fait
froid !*

- Je mets le chauffage au maximum.
- Je reste enroulé (e) dans ma couette jusqu'au retour du beau temps.
- J'évite d'abuser du chauffage en m'habillant plus chaudement.

Comptes instagram à suivre :

@veggiekins

@omandthecity

@mindbodygreen

POUR AGIR
voici des idées
simples et efficaces

Idées pour le quotidien

Eco-responsable, ça se traduit comment au quotidien ?

Voici des idées simples à appliquer sans difficultés.



Des sacs écofriendly

Acheter un ou plusieurs sacs en tissu—il y en a de très jolis— pour aller faire ses courses et également pour le shopping mais ça, c'est une autre étape, parce que nous sommes sûrement plusieurs à apprécier avoir le sac de la marque.



Lors de la douche, arrêter l'eau quand on se savonne.



Dessin par Tania GAVA

Consommer local et donc essayer d'acheter le moins possible en supermarché ou seulement les produits locaux et biologiques par exemple, et aussi consommer en fonction

des saisons = plus de goût, répondent à nos besoins nutritionnels au bon moment, moins traités, etc... Diminuer sa consommation de viande à deux fois par semaine, + prendre local = savoir ce que l'on mange et comment l'élevage a été fait...

POUR VOUS LES FILLES



Pour les filles, il existe depuis plusieurs années des serviettes hygiéniques et tampons en coton biologique, ce qui sera mieux pour la planète, mais aussi pour vous car leur composition est bien moins mauvaise pour notre corps. Saviez-vous que les femmes utilisent en moyenne entre 10 000 et 15 000 tampons ou serviettes durant leur vie ? Soit 5 milliards par an pour la France. L'apparition des cups permet également la réutilisation et donc une pollution moindre...

Voilà les quelques conseils pour débuter, vous l'aurez compris, les actions à l'échelle individuelle ne changeront pas le monde d'ici demain, mais si de plus en plus de monde s'y met les changements peuvent se produire plus vite, et donc être plus efficaces !

Sophie Mégevand

Un lycée plus vert

L'année scolaire a démarré dans un contexte de forte mobilisation écologique : marches des jeunes pour le climat, projet Eglise Verte, engagement de l'Education Nationale. Le lycée prend activement sa part : collectes de tri, élection d'éco-délégués, éco-projets. Et un atelier développement durable dans le cadre de l'échange Erasmus.

Eco-projets classes : ça démarre

Chaque classe est amenée à proposer un projet autour de l'écologie. Certaines classes se sont déjà lancées avec enthousiasme et des projets sont déjà acceptés par le Conseil de Direction. Les pistes sont très variées : solidarité, économies d'énergie et réduction des plastiques, opération de ramassage des déchets dans un quartier ou un jardin public avec médiatisation de l'opération, double tri des poubelles à des endroits stratégiques, projet de sortie à Terre Vivante, ...

Vous pourrez bientôt voir les 1ères affiches à côté des salles de cours. De beaux projets en perspective !



Photos Anne Bourbon pancarte des Incroyables Comestibles, mouvement d'agriculture urbaine, au Parc Paul Mistral

Collectes : participez !

Le lycée Pierre Termier est point de collecte publique pour les tubes de dentifrices et brosses à dents. Chaque dépôt rapporte : l'argent récolté contribuera à des actions en faveur du climat.

Vous pouvez déposer dans la cour, près de l'entrée (cartons de collecte) tubes de dentifrices et brosses à dents, piles, bouchons, cartouches d'imprimantes et matériels d'écriture.



Merci par avance de vos nombreux dépôts.

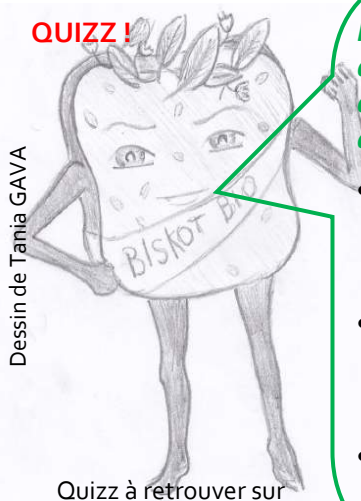
Erasmus : Atelier développement durable



Un atelier Erasmus a permis à des lycéens de faire un enquête « développement durable » dans plusieurs établissements scolaires de Grenoble et de faire un compte-rendu des bonnes pratiques observées dans le but de les généraliser.

QUIZZ !

Dessin de Tania GAVA



Quizz à retrouver sur www.lycee-pierretermier.org

Hep là ! Tu aurais pas oublié quelque chose ? Tu es le/la dernier (ère) à sortir de la classe

- Je retourne aussitôt en classe, j'ai oublié mon téléphone!
- « Non, je n'ai rien oublié, merci de t'en inquiéter ... »
- J'éteins la lumière en promettant de m'en souvenir

Chine, Inde, Europe : une guerre mal entendue

Aujourd'hui, l'humanité est gourmande en énergie. Chaque état doit subvenir à ses besoins en la produisant, l'important, l'exportant, la distribuant. Quels sont les impacts de cette production et de cette gestion de l'énergie ? Des désaccords naissent entre Chine, Inde et Europe sur leurs politiques environnementales respectives. En Europe, on critique la Chine et l'Inde pour leurs importants pics de pollution. Mais ces nations sont-elles si passives dans la lutte contre le réchauffement climatique ? Et l'Europe est-elle exempte de toute critique ? Allons au-delà des idées reçues.

Chine et Inde, les grands pollueurs ?

Dans les années 70, la Chine et l'Inde connaissent une croissance économique très forte. Industrialisation et urbanisation sont synonymes de grandes quantités d'énergie, souvent pointées du doigt par l'Occident. En effet, la grande majorité de l'énergie est dite « fossile » donc non renouvelable. La Chine et l'Inde sont de grands consommateurs de charbon, énergie disponible et facile à exploiter étant donné la main d'œuvre peu chère. Les mines et les infrastructures sont déjà creusées, l'organisation est optimale... Cette ressource est nécessaire à leur développement en cours et elle fournit du travail à une partie de la population. Les inconvénients majeurs reprochés par l'Europe sont les conditions de travail des mineurs et la pollution engendrée. Actuellement, 70 % de l'énergie produite en Chine provient des énergies fossiles, c'est 80 % en Inde et seulement 14 % en France.



Dessin de Kim AN Pham

Un Occident faisant pression sur des pays où se concentre la production mondiale

Dans ces pays en développement, c'est seulement dans les années 2000 que débute une prise de conscience de l'environnement. Mais la transition énergétique n'est pas immédiate. L'Europe et l'ONU leur reprochent une production peu écologique et leur persistance dans cette voie. Selon eux, la problématique environnementale ne pourra pas être résolue sans un effort de la Chine et de l'Inde. Face à une pollution en continuelle hausse, l'Occident pousse ces pays émergents à respecter des normes internationales contraignantes et tente d'imposer leurs exigences alors même que tout le monde s'accorde à concentrer la production mondiale dans ces pays. L'enjeu est de trouver l'équilibre entre la demande énergétique croissante et les contraintes liées à l'environnement.

Alix Biguenet, Zoé Gullon



Reproches réciproques pour des promesses non tenues

Dans ces deux pays d'Asie, une telle consommation d'énergie est due à un développement extrêmement rapide, qui entraîne une hausse du niveau de vie. Il en était de même deux siècles plus tôt dans les pays européens, qui aujourd'hui reprochent à l'Inde et à la Chine de n'avoir apporté aucune amélioration, malgré leurs projets environnementaux. Ceux-ci répliquent que les Etats dits développés devaient débloquer 100 milliards de dollars chaque année pour les aider à financer leurs projets de transition écologique; or seuls 48 milliards le furent. Ainsi chaque partie reproche ou se défend en mettant en lumière l'inactivité de l'autre et l'irrespect de ses engagements. A ce développement en flèche s'ajoute une population nombreuse. Ces pays ont une répartition des richesses très inégale et par conséquent l'accès à l'énergie l'est aussi. Ainsi, si l'on rapporte la consommation d'énergie à l'habitant, les pays européens dépassent largement l'Inde et la Chine et ce sont les États-Unis qui dominent.

L'ère est à l'amorce de changements en Chine et en Inde



des wagons chargés de charbon quittant la ville industrielle et minière de Huaibei. Le mix énergétique chinois repose encore largement sur le charbon source AFP

Chine, 1er producteur mondial d'énergie renouvelable

Pour répondre aux contraintes environnementales, ces pays encore peu développés font des efforts peu mis en avant. A l'heure actuelle, le président chinois Xi Jinping s'engage à favoriser une « production moins intensive mais plus respectueuse de l'environnement ». Éolien, nucléaire, hydraulique connaissent un grand développement. En 2017, la Chine devient le 1er producteur mondial d'électricité renouvelable. Cependant, le pays reste un grand importateur de charbon, de pétrole et de gaz.

Inde, le photovoltaïque à grande échelle et des recherches sur le thorium

De son côté l'Inde a déjà 7000 gares autonomes en énergie renouvelable. Des trains équipés de panneaux photovoltaïques produisent l'électricité qui leur est nécessaire. L'Inde mise aussi sur une ressource toute nouvelle: le thorium. Ce métal de couleur argentée et très faiblement radioactif abonde en Inde. Sa fission libère une très forte énergie pour peu de déchets radioactifs, ce qui permet un très bon rendement global.



Ainsi la Chine et l'Inde, de grands consommateurs d'énergie sont beaucoup critiqués pour la pollution engendrée. Cependant ils ne sont pas inactifs au niveau des mesures prises pour la protection de l'environnement. De plus, comme les pays européens ils se sont engagés notamment lors de la Cop21, à réduire les émissions de GES, à accélérer la transition énergétique... Au niveau des Etats, le changement arrive. Mais peut-être pas assez vite pour espérer ne pas dépasser une augmentation de la température terrestre de 2°C d'ici 2100... Il est désormais temps d'agir. Mais est-il encore temps de changer la donne ou avons-nous trop tardé ? Si nous sommes peu informés des politiques environnementales à l'échelle mondiale et de leurs effets réels, une chose est sûre : le changement passera par une conscience accrue de chacun quant à ses choix de consommation.

Alix Biguenet, Zoé Gullon

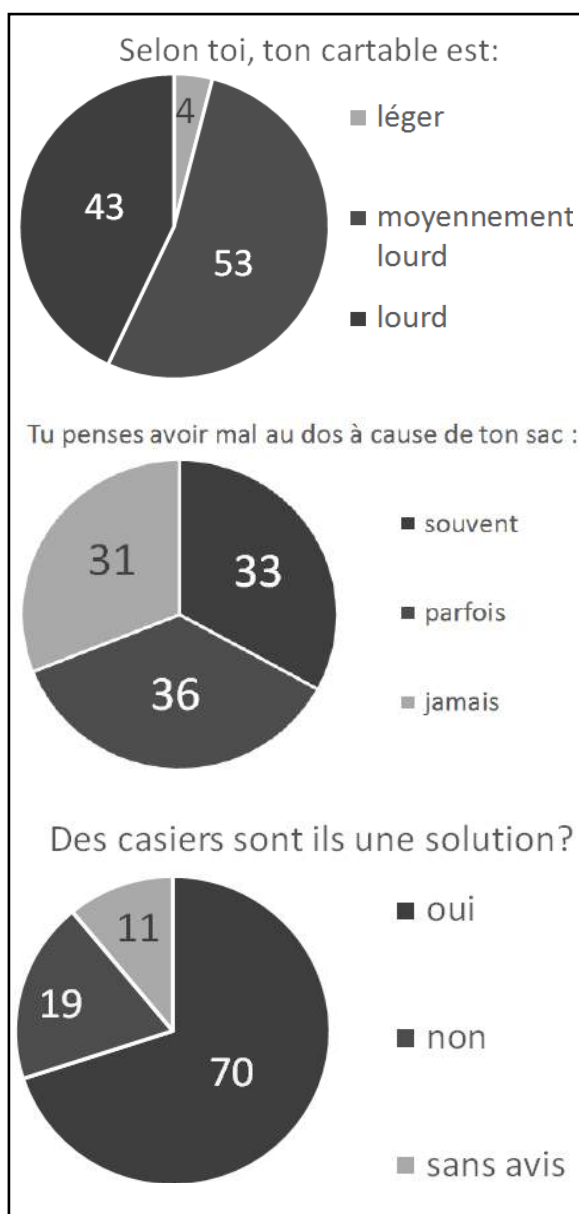
(suite) <https://www.planete-energies.com/fr/medias/decryptages/chine-les-grands-equilibres-energetiques> et <https://journals.openedition.org/vertigo/15540> et <https://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/l-astuce-de-l-inde-pour-reduire-sa-dependance-aux-energies-fossiles-1108800.html> et <https://www.planete-energies.com/fr/medias/decryptages/l-indes-et-le-solaire-une-ambition-qui-vise-rassembler-nord-et-sud>

Le poids des cartables

« On parle du poids du cartable depuis 30 ans et depuis 30 ans, on ne cesse d'allonger la liste des bonnes raisons de ne rien faire et celle des promesses sans lendemain. Pendant ce temps, les élèves continuent de porter des cartables qui sont de plus en plus lourds. »

Que faire ?

Selon la loi, le poids d'un cartable ne devrait pas excéder 10 % du poids de l'enfant, soit 3,4 kg pour un enfant de 11 ans. En 2008, Xavier Darcos, ministre de l'Education Nationale à l'époque, a publié une circulaire officielle BO 3-17/1/2008 sur ce fléau avec des mesures pratiques, qui ne sont pas toujours respectées.

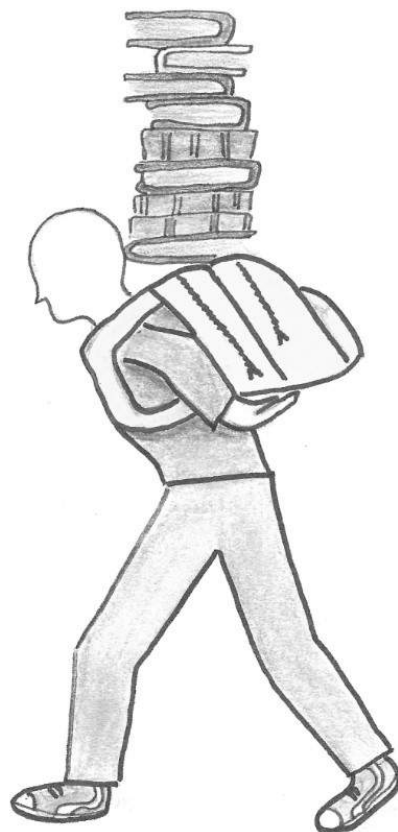


**L'équipe Biskot
a interviewé
Madame
Delaveyne
sur le sujet...**

**Quel est votre point de vue
sur le poids des cartables ?**

Du côté des professeurs, nous cherchons à éviter de trop alourdir les cartables. Nous nous trouvons cependant coincés entre le Développement Durable qui voudrait qu'on limite le nombre de feuilles et qu'on utilise les livres achetés, et les photocopies que l'on doit distribuer si l'on veut éviter que les élèves apportent leurs livres. De plus, c'est plus agréable d'utiliser les livres car ils sont en couleurs. A Pierre Termier, les tableaux numériques sont de qualité ce qui nous permet de projeter des images à l'écran. Mais il est quand même difficile de retirer les livres dans certaines matières, notamment en histoire-géographie pour un travail individuel. Dans ce cas, nous conseillons aux élèves d'utiliser un livre pour deux, lorsque c'est possible. Nous essayons de prévenir les élèves en avance pour leur dire s'il faut ou non apporter les livres, mais c'est assez compliqué d'y penser et de prévoir exactement à l'avance. Notamment lorsqu'on travail avec plusieurs niveaux différents ou dans différentes matières.

Avez-vous des conseils sur ce sujet ? Nous conseillons d'utiliser des sacs adaptés, soit des sacs à dos et non des sacs à main. Et, nous conseillons aussi de porter le sac sur les deux épaules et non une, car cela abîme le dos...



Dessin de Liam Peronnard

Statistiques sur 100 élèves interrogés : 40 secondes, 30 terminales et 30 premières

Camille Clemente, Andréa Coulliens, Jules Duverneil

Atelier d'écriture

Madame Salmon a initié un travail d'écriture avec la classe de PG7. La consigne était l'utilisation de la lettre posthume, telle que Delphine Minoui l'a utilisée dans *Je vous écris de Téhéran*. Voici deux brillants extraits des créations littéraires de Théo et Margaux qui vous donneront à coup sûr envie de savourer l'intégralité de leur texte ... sur <https://www.lycee-pierretermier.org>.

J'ai observé durant 1 semaine, matin et soir, les passagers du train que j'emprunte. J'ai alors laissé mon imagination m'envahir, m'entraînant dans des réflexions inattendues. Cet examen a convoqué des souvenirs de mon enfance, au côté de ma grand-mère.

Mes questions sur le quotidien, l'histoire de ces passants sont retranscrites sous forme de lettres que j'adresse à ma grand-mère, à l'instar de l'œuvre *Je vous écris de Téhéran* de Delphine Minoui, qui, elle, la destine à son grand-père. Cette journaliste témoigne de 12 ans de sa vie iranienne. Elle nous dépeint l'Iran, traversant des élans d'espoir mais aussi de déception, des fêtes et aussi des révoltes.

La consigne du travail réalisé, dans le cadre du cours de français, est d'adopter un oeil neuf sur un groupe de personnes, comme l'a fait Delphine Minoui en découvrant la population iranienne.

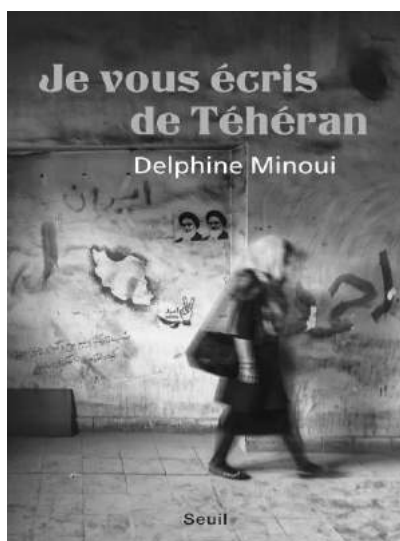
Voici un extrait de ma lettre:

« Elle te ressemble, mémé. Assise en face de moi, ces traits ridés, ce regard profond, et ces longs ongles vernis de rouge me rappellent ta présence, ainsi que le manque qui s'ensuit, toujours indélébile dans mon cœur. Il m'arrive parfois d'oublier que tu es partie, d'oublier que tu as existé. » ...

Margaux Lambert



Dessin de Tania Gava



Sous la forme d'une lettre posthume à son grand-père, entremêlée de récits plus proches du reportage, Delphine Minoui raconte ses années iraniennes à 2009.

Dans le cadre de l'étude de l'ouvrage *je vous écris de Téhéran* (Delphine Minoui, éditions points, 2016) nous [les élèves de PG7] avons eu l'occasion de rédiger un court récit, inspiré de notre vécu, en essayant de nous rapprocher au mieux du style d'écriture de la journaliste. Mon texte se veut une courte critique de la société italienne, la plus authentique possible. Il est à retrouver dans son intégralité, sur le site Internet du lycée. Bonne lecture.

« Pendant longtemps, je n'ai cessé de voir Il Paese (le village en patois vénitien) de ton enfance comme un endroit parfait, le paradis sur terre. Je ne comprenais pas pourquoi tous les jeunes désertaient cet endroit où avaient grandi leurs ancêtres. Pourquoi mon nonno (grand père) avait tout laissé pour venir en France ? Et puis j'ai grandi, j'ai commencé à observer toutes ces petites différences entre Grenoble, métropole française, et Val D'Astico, région montagnarde Italienne. Au-delà de ce parler si singulier, un doux mélange entre l'italien, le patois vénitien et le français, il y avait ce décalage de mentalité, comme si ma ville et ma campagne n'étaient pas du même siècle. » ...

Theo Pesavento



Fresques peintes : Musée de la Résistance Vassieux



Une journée au Musée de la Résistance

Paul Cassin, Madelen Salomé

Voici le récit d'une journée vécue à Vassieux par trois classes de Premières, sur le thème de la Résistance dans la région à l'initiative de Mme Delaveyne et M. Strippoli ; Mme Bourbon, Mme Chalvin et Mme Marcadet les ont accompagnés .

Une journée dense...

Un départ aux aurores a permis d'arriver sur place à 10h20. Les classes de Premières se sont séparées en deux groupes pour les visites. L'un a visité le Mémorial de la Résistance toute la matinée pendant que l'autre faisait la visite du village et de ses lieux de mémoires tel que la nécropole de Vassieux avant de permu-

ter l'après-midi. Entre-temps, des retrouvailles au refuge pour le déjeuner ont permis aux élèves de reprendre des forces pour une journée lourde en sentiments.

... plusieurs lieux

Le **Mémorial de la Résistance** a vu le jour en 1994 pour le 50^e anniversaire de la Seconde Guerre Mondiale. Le Mémorial traite sous forme symbo-

lique des événements depuis l'armistice de la France le 17 Juin 1940.

A la **Nécropole** reposent en paix les morts des tragiques événements depuis les bombardements du 13 juillet 1944. : 187 tombes avec une diversité sociale et religieuse, parfois des familles entières dont la famille de la petite Arlette Blanc, mais aussi beaucoup d'inconnus.



Vassieux-en-Vercors



Monuments aux morts 1939

Points historiques

Décembre 1942 : Projet Montagnard (établir des corps francs dans le massif, dresser des plans de feu pour interdire les voies d'accès, reconnaître et aménager des champs d'atterrissage pour parachutes, voire pour avions).

Mai et Juin 1943 : arrestations des commandants et des ambassadeurs du plan Montagnard (dont Jean Moulin).

Septembre 1943 : Les Allemands remplacent les Italiens autour de Grenoble.

Début 1944 : début de la traque allemande des maquis du Vercors.

14 Juillet 1944 : parachutages alliés dans la plaine de Vassieux. Le soir même, des chasseurs allemands mitraillent et bombardent les hameaux. Vassieux-en-Vercors est en feu.

21 Juillet 1944 : une vingtaine de planeurs allemands déposent des parachutistes tirant sur tout ce qui vit.

A partir du 23 Juillet et jusqu'à la Libération, la traque allemande continue dans le Vercors semant la terreur.

Au total : 842 morts maquisards et civils dont beaucoup d'enfants ; des villages et des troupeaux totalement détruits.



Fresques peintes : Musée de la Résistance Vassieux



Vassieux-en-Vercors, protégé naturellement comme une forteresse par les massifs, ce village devint un lieu fort de la Résistance. Il fait partie aujourd'hui des cinq communes « Compagnon de la Libération »*. La construction d'un terrain d'aviation permettant le plan Montagnard provoqua sa découverte auprès des Allemands. Le village fut totalement détruit lors des bombardements, puis reconstruit avec les pierres de l'ancien village. Seul le monument aux morts de la Première Guerre Mondiale fut conservé par les Allemands, par respect supposons nous. Le deuxième monument construit en bas de l'espla-

nade rend hommage aux 73 habitants et 101 maquisards décédés au cours de la Seconde Guerre Mondiale. L'église est décorée par un triptyque de Carmelo Zagari qui interroge sur la destinée de l'humanité.

Remerciements

Nous remercions nos professeurs pour leur confiance et nos guides pour nous avoir fait partager leur savoir avec sagesse. Merci aux classes de Premières pour leur respect et leur politesse tout au long de la journée.

Une journée inoubliable ...

Nouveau ! Un club salsa au lycée



I Hola ! I Hola ! Aqui hay un redio para combatir el frio

Un club salsa existe au lycée depuis novembre, animé par Mr Breton. Il a lieu en grande salle les lundis en semaine impaire de 18h à 20h. Grâce au bouche à oreille, le nombre de participants a beaucoup augmenté. Un moment sympathique où se mêlent élèves, enseignants et parfois conjoints.

Les enseignants d'EPS dont certains sont formés en danse réfléchissent à la proposition d'une option facultative EPS –danse au BAC pour l'an prochain.

Venez vous aussi partager ce moment sympathique !

i Vengan a bailar !

Du yoga pour les secondes et un projet de recherche

Cette année riche en nouveautés est également marquée par la mise en place d'exercices de yoga, ou de simples questionnaires pour certaines classes de seconde : les secondes 1, 4 et 7. Ceux-ci sont organisés par Mme Bizet, professeure de SES.

Mais en quoi consiste ce projet ? En fonction de la classe des élèves concernés, ceux-ci ont droit à différentes activités, dont un accès à des fichiers audio préenregistrés. Ils sont utilisés en début de cours, en fonction de la volonté du professeur de l'heure concernée à laisser ses élèves faire les exercices. Des cours de yoga sont aussi organisés, axés sur le contrôle de la respiration. Ainsi, nous profitons de ces leçons pour, par exemple, apprendre à faire face au stress que précède une évaluation.

Est-il donc possible que les élèves du lycée en viennent à avoir ces cours l'année suivante ? La réponse est simple : ce n'est pas impossible, mais rien n'est encore sûr. Comme indiqué plus haut, ces exercices constituent un projet de recherche : c'est à l'issue des résultats de cette année qu'une continuité ou non sera décidée.

Voyage en Grèce 2020

La Grèce est une contrée dont nous t'apprenons l'histoire depuis bien longtemps. Après tout, ce pays est le berceau de l'Europe ! Mais alors, qu'est-ce qui va changer dans ce nouveau voyage ?

Dans un premier temps, sa durée, de quinze jours au lieu de treize. La découverte de la Grèce durera du samedi 18 avril au samedi 2 mai 2020. Ce qui signifie que... l'excuse du décalage horaire ne fonctionnera pas et que tu seras tenu(e) de pointer le bout de ton nez le lundi suivant, jour de la rentrée !

En outre, le trajet vers ce beau pays ne se fait plus en car et par bateau, mais par avion ! Pour en revenir à l'aspect culturel, tu sais très bien que les célèbres Météores, Oracle de Delphes et visite d'Athènes feront partie intégrante du séjour. Mais cette année, des nouveautés se sont ajoutées au programme. Ça te dirait de visiter Athènes de nuit, Vergina et la tombe de Philippe II de Macédoine, ou Thessalonique, ville considérée comme étant la deuxième de Grèce après Athènes ? De traverser le Canal de Corinthe par bateau ?



Dessins de Tania Gava

Mémoire vivante du lycée : M.Tarello

Comme vous le savez sûrement, Monsieur Tarello était présent dans le lycée bien avant la naissance des élèves actuels. Lorsque l'on voit tout ce qui peut se passer dans un lycée en une dizaine d'années, il n'est pas compliqué d'imaginer ce que l'on peut découvrir en plus de trente ans de carrière. Entre vécu et anecdotes, il nous a fait part de son savoir sur notre lycée.



Revenons tout d'abord quelques dizaines d'années en arrière... Aux premières heures du lycée, des religieuses vivaient sur le site Dauphins. Alors que l'on lavait les aubes en Do3, on cuisinait dans le bureau de Madame Senouci. Quand les premiers élèves sont arrivés, ils ont même pu déguster des kiwis, dont les religieuses faisaient la culture. Faisons un petit saut dans le temps et imaginez vous à Pierre Termier dans les années 80. A la place des vélos actuels dans la cour de Fourier, se trouvait un alignement de motos et de grosses cylindrées. On peut aussi remarquer des traces noires sur les chaises blanches, restes des cigarettes que les élèves écrasaient avant que la sonnerie ne retentisse.

Et vous n'imaginez pas tous les anciens élèves que vous voyez tous les jours. Entre personnages publics et personnel du lycée, on peut citer Monsieur Paulin, attaché de gestion, et Madame Daguet, secrétaire. Ou encore Cyril Adriens, qui est journaliste et présentateur à LCI. Sans oublier Mélissa Theuriat, journaliste et épouse de Djamel Debbouze. Certains Terminales travaillent peut-être dans sa classe puisqu'elle a passé son année en D11. Elle est aussi marraine du site Barrès.

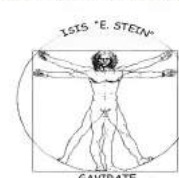
Nous souhaitons une bonne retraite à Monsieur Tarello, qui restera sans aucun doute longtemps dans les mémoires du lycée.

L'Europe en images*

Erasmus



ΓΥΜΝΑΣΙΟ ΠΛΩΜΑΡΙΟΥ
GYMNASIO PLOMARIOU



Erasmus+...

Friendship, discoveries, shared moments...discovering new places, working together, a lot of work for the receiving team...

All that is part of our building of Europe, of encreasing awareness of the others: complementarity and difference, a common past and -we hope- a shared future

The Grenoble Erasmus Team



Les STI2D à Turin

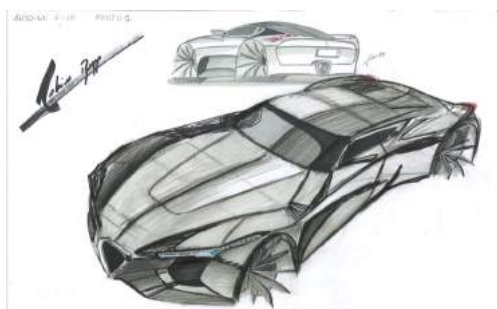


VOYAGE à Turin avec Mrs Zevounou et Grand, novembre 2019

* photos à retrouver sur lycee-pierretermier.org

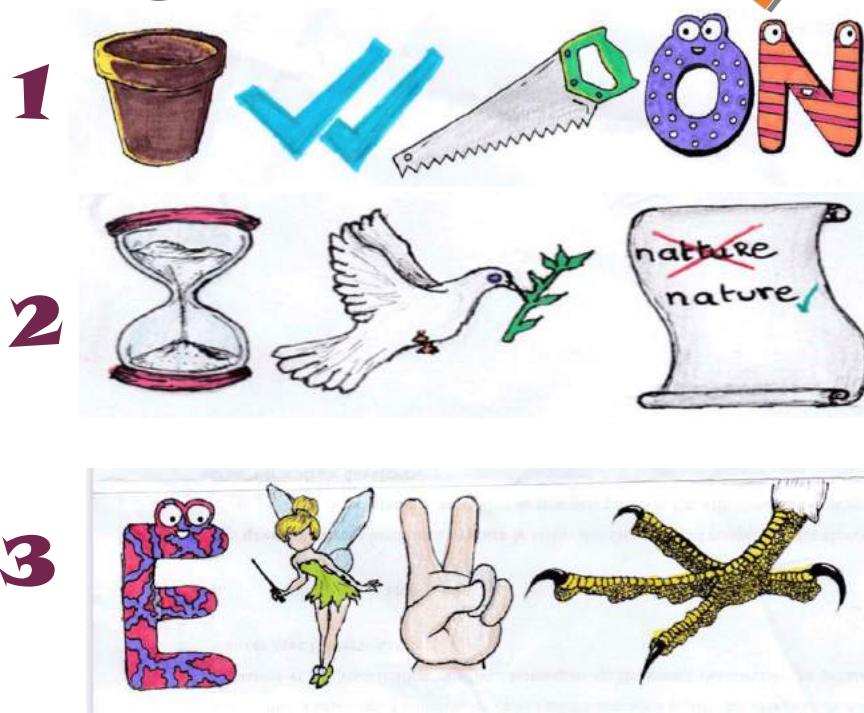


Grand gagnant du concours dessin : prix du public. Dessin réalisé par Kim An.



3ème prix ex-aequo dessin d' Antoine Rupp.

JEUX !



Réponses : po-lu-ti-on, temp-pè-rature, è-fé-de-serre.



Conférence MUN, Bruxelles, octobre 2019



3ème prix ex-aequo dessin d'Eva Colin-Rey.



Second au prix du public fait par Jeanne.